

These operations lead to formalities identical to those indicated under paragraph I.

III. OPENING OF REPRESENTATIVE OFFICES

The French law does not apply to foreign banks Representative Offices. Their establishment in France is thus free. However, the Bank of France wishes to be kept informed of their creation. Consequently, at the time of opening a Representative Office, the Representative has to send to the Governor of the Bank of France an information letter stating that the Office will not carry on any banking operations in France and will not handle any securities of funds belonging to customers.

All banking operations originated from the Representative Office must be carried out through a regularly registered bank.

⁽¹⁾ 2.500.000 F for deposit or long and medium term credit banks, 10.000.000 F for merchant banks.

ITALY

The Italian Banking Law provides that a foreign bank, or subsidiary, an agency or an affiliate of a foreign bank can be established with the "specific authorization of the Interministerial Committee for Credit and Savings in consultation with the minister of foreign affairs, who in turn must consider the degree of reciprocity accorded to Italian banking institutions in the country of origin of foreign bank."

The Interministerial Committee can determine the conditions of entry and operation of a foreign bank, and its decisions are not subject to appeal.

A foreign bank in Italy is subject to stricter reporting regulations than those applying to domestic banks, and the Interministerial Committee may withdraw powers given to foreign bank.

Excerpt from *American Banker*, July 9, 1973

Banking Law in Italy

There is no discrimination in Italy, whether legal or in practice, against Branches or Affiliates of foreign banks. However, foreign banks are expected—like their Italian counterparts—to comply with banking legislation and regulations, as well as with the instructions issued by Supervisory Authorities.

As to those laws and regulations which govern the establishment in Italy of branches of foreign banks the following is relevant:

I. "Article 16 of the General Rules of the Italian Civil Codes grants to all aliens present in Italy, individuals as well as legal entities, the same rights and privileges to which Italian citizens are entitled, subject to reciprocity."

II. The Treaty of Commerce and Navigation of 1948 between the United States and The Republic of Italy (T.I.A.S. 1965) provides for full rights and privileges on terms no less favorable than those now or hereafter accorded to nationals of the contracting parties. Corporations and associations are fully recognised and are permitted without interference, to exercise the rights and privileges enumerated.

Ces transactions entraînent des formalités identiques à celles que nous avons indiquées au paragraphe I.

III. OUVERTURE D'UNE AGENCE

Le droit français ne s'applique pas aux agences des banques étrangères. En conséquence leur implantation en France est libre. Toutefois, la Banque de France souhaite être mise au courant de leur création. Donc, à l'ouverture d'une agence, le représentant doit envoyer au gouverneur de la Banque de France une lettre l'informant que l'agence n'entend se livrer à aucune opération bancaire en France ni à aucune transaction financière avec les fonds et titres déposés par les clients.

Toutes les transactions bancaires effectuées par l'agence doivent l'être par l'intermédiaire d'une banque inscrite en bonne et due forme au rôle des banques.

⁽¹⁾ 2.500.000 F de dépôt pour les crédits bancaires à long et à moyen terme 10.000.000 F pour les banques commerciales.

ITALIE

En Italie, le droit bancaire prévoit qu'une banque étrangère, ou une filiale, une agence ou un bureau d'une telle banque peut être établi avec «l'autorisation spécifique du Comité interministériel du crédit et de l'épargne en consultation avec le ministre des Affaires étrangères, lequel doit étudier le degré de réciprocité accordé aux institutions bancaires italiennes dans le pays d'origine de la banque étrangère.»

Le Comité interministériel peut fixer les conditions d'entrée et de fonctionnement d'une banque étrangère et ses décisions sont sans appel.

Une banque étrangère implantée en Italie est assujettie à des règles sur l'obligation de présenter des rapports beaucoup plus strictes que celles qui s'appliquent aux banques du pays et le Comité interministériel peut retirer à une banque étrangère les pouvoirs qu'il lui a conférés.

Extrait du *American Banker*, 9 juillet 1973

Le droit bancaire en Italie

Il n'existe aucune discrimination en Italie, tant juridique que pratique, à l'égard des succursales ou des filiales de banques étrangères. On s'attend toutefois à ce que les banques étrangères—tout comme les banques italiennes—respectent la loi et les règlements bancaires ainsi que les directives des organismes de contrôle.

Voici les principaux textes législatifs qui régissent l'établissement de succursales de banques étrangères en Italie:

I. «L'article 16 des Règles générales du Code Civil italien confère à tous les étrangers qui se trouvent en Italie, particuliers ou personnes morales, les mêmes droits et privilèges auxquels les citoyens italiens ont droit, sous réserve de réciprocité.»

II. Le Traité de commerce et de navigation de 1948 entre les États-Unis et la république d'Italie (T.I.A.S. 1965) prévoit des droits et privilèges complets, à des conditions non moins favorables que celles qui existent à l'heure actuelle ou qui seront accordées par la suite aux nationaux des pays contractants. Les sociétés et associations sont intégralement reconnues